

vers des fins pacifiques. Nous atteignons cet objectif en collaborant amicalement avec nos alliés.

J'aimerais qu'on échange encore plus amicalement des plans et des inventions avec nos alliés du sud. Lorsque je dis cela, je ne veux nullement abandonner notre mère patrie à tous. La Grande-Bretagne a montré la voie au monde entier; cela me peine grandement d'entendre des gens parler de l'impérialisme britannique et de la façon dont l'Angleterre a envahi certains pays par le passé et a cherché à dominer certaines nations dans un esprit purement militaire.

Je ne crois pas qu'il y ait un seul pays au monde qui ait apporté plus de bienfaits que la Grande-Bretagne dans ses relations avec toutes les nations. Elle a amélioré le sort de toutes les populations de l'Asie avec lesquelles elle est venue en contact. Si j'ai parlé de la défense de la partie nord-ouest du continent, c'est que je connais très bien la région du Pacifique. Je sais que si la Grande-Bretagne était restée en Chine cela aurait beaucoup mieux valu pour le monde aujourd'hui et pour la Chine. Je sais que lorsqu'elle y était, elle a construit des hôpitaux, aménagé des services sanitaires, fourni de l'eau potable, pavé des rues, créé des industries, construit de grands docks et de grands entrepôts.

Si l'Angleterre n'avait pas été en Chine et en d'autres endroits du monde nous n'aurions pas connu la prospérité de l'époque victorienne. Les Anglais sont allés chercher des matières premières avec leurs navires; ils les ont rapportées dans leur pays pour faire tourner leurs usines et pour fabriquer des choses utiles au monde entier.

Ils ont donné un grand exemple à l'extrême Orient. Leurs contacts avec le Japon ont été parfaitement exemplaires et le monde découvre aujourd'hui, bien des années trop tard, que l'alliance anglo-japonaise a joué un rôle extrêmement utile et bienfaisant pour le maintien de la paix dans cette partie du monde. Aujourd'hui nous avons une alliance américano-japonaise. La Grande-Bretagne a donné l'exemple dans toutes les parties du monde et nous, au Canada, nous ne saurions mieux faire que de marcher à sa suite et de nous associer, à cette fin, aux Américains.

Je tiens à féliciter le ministre de la Défense nationale (M. Claxton) de l'excellente besogne qu'il a accomplie dans le Nord-Ouest, au cours des derniers mois; il a amélioré les voies de navigation aériennes, les routes de

grande communication et le travail en commun, à la périphérie de l'Alaska. Dans cette région du Canada, nous éprouvons des sentiments amicaux vis-à-vis des États-Unis. Leurs capitalistes participent à l'essor de nos industries. Nombre d'entre eux viennent s'installer sur notre territoire et deviennent de bons citoyens canadiens. Il est bon d'avoir chez nous un sentiment d'harmonie et de savoir que nous sommes unis à nos excellents alliés, les États-Unis d'Amérique, à la mère patrie, et aux autres nations faisant partie de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord, de sentir que nous soutenons fermement l'effort des Nations Unies.

J'ai eu l'occasion de faire une visite aux Nations Unies. Je suis de ceux qui croient qu'on commence seulement à se rendre compte de ce que peut ce grand organisme. Il a déjà accompli de grandes choses. Et, sous la direction éclairée du premier ministre (M. St-Laurent) et des ministres qui se tiennent auprès de lui, je souhaite que nous puissions continuer d'appuyer à fond l'Organisation des Nations Unies. J'espère qu'un jour, l'étendard qu'on a érigé sur le Mont-Royal, la croix du Christ, sera placé sur l'édifice des Nations Unies, près de la statue de la Liberté.

M. Adamson: Vu l'importance du débat et l'impossibilité où se trouve le ministre de la Défense nationale (M. Claxton) d'être présent, je propose l'ajournement du débat.

(La motion est adoptée et la suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure.)

TRAVAUX DE LA CHAMBRE

L'hon. M. Fournier propose l'ajournement.

—Demain, nous continuerons le débat et, s'il prend fin, nous mettrons en délibération les crédits des ministères de la Santé nationale et du Bien-être social, du Commerce, ainsi que des Ressources et du Développement économique. Nous aborderons ensuite le projet de résolution tendant à approuver un traité avec le Japon. Si cette étude n'est pas trop longue, nous aborderons certaines mesures peu contentieuses, par exemple, le projet de loi n° 9 concernant la nomination de vérificateurs pour les chemins de fer Nationaux et la résolution du ministre du Travail tendant à modifier la loi d'indemnisation des employés de l'État et peut-être aussi d'autres questions d'importance secondaire.

(La motion est adoptée et la séance est levée à 10 heures et 45 minutes du soir.)